L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 21 SEPTEMBRE 1879

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 septembre.—Temps clair en partie couvert avec des averses matinales, ventd'est, température plus élevée et hausse du baromètre.

Correspondance du 20 septembre 1878.
Thermomètre C. H. Slocomb, Opticien, 6 h. A. M.

	Fahrenheit.	Centigrade.
Chaleur du matin	73	23
Midi	83	27
3 h. P. M.	86	30
6 h. P. M.	80	26

Hauteur du fleuve, ce matin, 7 h. 45 P. M.

Cairo, Ill.	32	Louisville, Ky.	67
Allton	29	Memphis, Tenn.	79
Cincinnati, O.	36	Nashville, Tenn.	84
Cairo, Ill.	32	Natchez, Miss.	83
Chattanooga, Tenn.	78	Pittsburg, Pa.	79
Oakdeard, O.	69	New Orleans, La.	35
Rimport, Ark.	69	Shreveport, La.	66
Rodney, Miss.	84	Vicksburg, Miss.	85
Galveston, Texas	86	Brownsville, Tex.	71
Indianola, Tex.	86	Corpus Christi, Tex.	77
Lavaca, Texas	87	Eagle Pass, Tex.	77
Leon, Texas	87	El Paso, Texas	70
Fort Worth, Tex.	86	El Paso, Mexico	64
Fort Brown, Tex.	86	Monterey, N. L.	80
Indianola, Tex.	86	Matamoras, N. L.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.05	Nashville, Tenn	1.06
Cairo, Ill.	7.11	New Orleans	13.10
Cincinnati, O.	5.01	Pittsburg, Pa.	5.06
Davenport, I.	2.01	Pittsburgh, Pa.	0.01
Keokuk, Iowa	2.09	Shreveport, La.	1.07
La Crosse, Wis.	3.10	Vicksburg, Miss	8.06
Leavenworth, K	4.11	St Paul, Minn.	1.07
Louisville, Ky.	8.11	Vicksburg, Miss	14.08
Memphis, Tenn	8.00	Yankton, D. T.	—

Par-dessus de niveau des basses eaux de 1874.

GEORGE H. ROSS,
Surgeon U. S. Marine Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé :

MARIAGES—Philip Gleason à Delia Kelly. Paul Gaumard à Angèle Lefèvre. Frank Regnier à Emma Hodgen. John Born à Minnie Rasmussen.

NAISSANCES—John C. Colman, une fille. Mme W. A. Smith, une fille.
... Sidney Aldrich, une fille.
... Paul Rabiat, une fille.
... D. F. Browne, une fille.
... Mary Isaac, une fille.
... Jean Gayle, un garçon.
... Blake Lartin, un garçon.
... John V. Donovan, une fille.
... John Hinkle, une fille.
... Henry Grandpré, une fille.
... Guiseppe Bertucci, une fille.

DÉCÈS—André Calderon, c, 56 ans.
Marie A. Rapp, 10 mois.
Eugénie Stenis, c, 40 ans.
Peter Short, c, 2 ans.
Mary Meyer, c, 27 ans.

Pour les orphelins Hood.—Le comité a reçu, dans le courant de la semaine, les sommes suivantes :

Invités à Jordan et Rochbridge, Alum Springs, par l'entremise de Charles A. Conrad à James Buchner	$131 00
William Hartwell, par la même entremise	25 00
M. Schwartz, Prést. du chemin de fer du Fort Worth, montée de la journée du 10 septembre	158 25
Mme R. L. Gibson, —additionnelle des invités à Greenbier W S Spgs Va...	100 00
Mme R. L. Gibson, —des invités à Old Sweet Springs, Va	108 00
Col. John Glynn Jr., produit d'une collection à la Cathédrale, par le Lieut. Field Ardy	154 50
Officiers du R. D. Insurance Co	50 00
Anonyme, par l'entremise de S. H. Kennedy Esq	50 00
B. F. Auter—Magnolia Ark., par l'entremise de J. L. Harris & Co.	10 00
James I. Day	25 00
J. L. Lyons	25 00
Dr W. E. Brickell	5 00
Cash. par l'entremise de D. R. C.	7 00
	848 75
Reçu la semaine dernière	2,832 50
Total reçu jusqu'à date	$3,681 25

$3500 ont été placées en Bonds des Etats-Unis.

Nous sommes redevables de cette liste à M. W. R. Lyman, président, et à M. J. A. Chalaron, secrétaire.

La nomination de Mgr Leray.—Nous lisons dans le *Propagateur Catholique* :

Monsieur McMaster, éditeur du *Freeman's Journal* de New-York, a le Rome un correspondant dont les lettres sont toujours marquées au cachet de la plus stricte véracité. De temps à autres ce correspondant bien informé envoie des dépêches télégraphiques pour les nouvelles importantes.

Mardi, 16 septembre, les journaux du matin donnaient la nouvelle télégraphique ainsi conçue :

Rome, 15—Une dépêche de Rome au *Freeman's Journal* annonce que Mgr Leray, ancien évêque de Natchitoches, a été nommé administrateur de l'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans avec droit de succession comme archevêque.

Ce même jour, une dépêche signée de M. McMaster, et adressée à Monseigneur Leray, lui annonçait cette nomination.

Cette nouvelle, quoique officieuse, ne nous en paraît pas moins sûre, et nous croyons devoir la donner comme telle à nos lecteurs.

Sa Grandeur Monseigneur Perché désirait et avait demandé un coadjuteur. Rome a fait la nomination.

Examens.—Le bureau d'examinateurs des écoles publiques a admis au professorat, pour les classes de grammaire :

MM. Jas. T. Cottrell, A. B. Chandler, Fred. Fries, C. E. Holmes, Isaac S. Hyams, F. Melville, F. J. O'Sullivan, Hyman C. Reed, Francis J. Webner.

Mme J. Golman, Mlle M. C. Markey, Mlle Anna B. Mason, Mlle M. S. Wilson, Mlle Isabella M. Warner.

Mlle Fannie Arves, Mlle Katie Browne, Mlle Armance Brillault, Mlle Katie Ellings, Mlle Olivia E. Brennen, Mlle Jennie Buhler, Mlle Mary Casey, Mlle Sarah Carle, Mlle Jessie Dinwiddie, Mlle Emma DeRosey, Mlle Esther Gruber, Mlle Bessie Hathorne, Mlle Octavia Hinling, Mlle Georgie Holmes, Mlle Tillie Huck, Mlle Salhe O. Harris, Mlle Alice Hewitt, Mlle Georgie Joy, Mme E. L. Kleinpeter, Mlle Annie Kenny, Mlle Maria Kenny, Mlle Seesnie Llambias, Mlle Louise E. Livaudais, Mlle Julia Larkin, Mlle Mary Lynch, Mlle Mary F. McCormack, Mlle Carrie Orr, Mlle Mary Quilter, Mlle Stella Sutherland, Mlle Sallie A. Smith, Mlle Estelle Subster, Mlle Mamie Wilcox.

Acquittement.—Le soldat Richard Welsh, qui était accusé d'avoir troublé la paix, le 7 de ce mois, au Fort Espagnol, et dont l'arrestation a causé un différend entre des miliciens et la police, a été renvoyé de la plainte, hier matin, par le juge Miltenberger.

Le magistrat, en prononçant l'acquittement, a dit :

"L'accusé est mis en liberté parce qu'il a été suffisamment puni en restant plusieurs heures au cachot pour le légers délit de paix qu'il a occasionné. Il ne saurait être tenu responsable des actes de ceux qui l'ont fait relacher."

"Mon but, en ordonnant qu'il fût arrêté de nouveau et amené devant moi, a été d'établir clairement que la milice, quand elle n'est pas en service actif conformément à l'appel du gouverneur de l'Etat, doit obéissance aux autorités civiles."

Paragraphes.—MM. Henry Otis, Edwar Baker, W. S. Benedict, A. W. Hyatt, John A. Stevenson, James Timoney, John Everaris et Joseph P. Horner ont signé le cautionnement de dix mille piastres qu'exigeait le juge Sheehan pour la comparution de M. Berry Russell, ancien président de la banque de Lafayette, en liquidation. Chacun des sept premiers se porte garant de mille piastres, le reste de la somme est garanti par M. Hornor.

—Le gouverneur a pardonné Louis Schwartz, déclaré coupable, en juin, à la cour criminelle supérieure, d'avoir blessé quelqu'un, et condamné à neuf mois de prison.

—M. Gurley, sous-attorney de district des Etats-Unis, a demandé la confiscation de sept milles cigares de la Havane frauduleusement importés. Ce sont les mêmes trouvés flottant dans le fleuve, dans des sacs en caoutchouc, à quinze milles au-dessous de la ville.

—L'honorable Abell, juge de la première cour, se prépare au déménagement.

—L'Atlantic Rowing Club donne un grand bal paré, le samedi, 27 de courant, prix du billet est d'une piastre.

—M. Robert McWilson est chargé de l'encaissement de la paroisse West Feliciana, en remplacement de M. W. Stewart, démissionnaire.

—M. Starks, percepteur du revenu intérieur, est parti, hier soir, pour New York, mais ne reviendra pas tout son poste sans avoir serré la main au président des finances nationales, à Washington.

—MM. O'Connor & Knapp rouvrent leur école de patinage à roulettes, le lundi soir, 29 septembre, à la salle de l'Exposition, par un grand divertissement, qui attirera sans doute toute les amateurs et de nombreux spectateurs. Le programme se composera d'une ouverture, d'une grande valse, d'escrime, d'une grande mascarade, d'exercices d'un pasquouri. Nos meilleures dames et la Philharmonique ont déjà signé leur adhésion.

—Il a été autorisé, à la cour fédérale, depuis le dernier rapport, $2,360.31, dont $2,249.10 provenant du département du revenu intérieur, $111, en or, $218.27, en papier et $2 en billets, provenant de la vente, $2100 de timbres de poste, $2284 de diligences connus.

—Rapport mortuaire de la société sanitaire :

Nlle Orléans, 20 septembre 1879.

Rapport mortuaire pour la semaine expirée vendredi, 19 septembre :

Total des décès, non compris le rapport du cornoner—54, dont cinq de différentes fièvres. Le seul décès causé par la fièvre jaune a été constaté dans le faubourg d'Algier, et la personne était venue de Shreveport.

Aucun cas de fièvre jaune n'est constaté actuellement.

C. B. WHITE, M. D.,
Directeur sanitaire.

—Nous rappelons que c'est demain soir, que doit avoir lieu dans la salle Grunewald et sous les auspices des "Variety Rifles" le grand concert vocal et instrumental dont le produit est destiné à alléger la misère des habitants de Memphis que la fièvre jaune éprouve si cruellement. Jamais concert n'eût de but plus louable; aussi engageons-nous de toutes nos forces, le public à s'associer aux Variety Rifles" en cette belle œuvre de charité. Nous ne saurions trop féliciter le capitaine de ces gaillards soldats, Mr Eugène A. Morphy, du dévouement et de la noblesse de cœur dont il a donné des preuves en prenant cette œuvre sous son patronage, et en ne reculant devant aucun sacrifice pour en assurer le succès.

—M. Michel Lion, le populaire propriétaire du grand magasin des Cent Mille Paletots, est parti hier soir pour New-York, par la voie de Mobile, afin de renouveler son stock.

—Les amis du trésorier du Club des Canotiers St-Bernard apprendront avec un vif plaisir son mariage très prochain, le 4 du mois d'octobre, et recevront, comme nous, sans doute, une gracieuse invitation à assister à ses noces.

—Les hangars Nos 236, 240 et 242 de la rue South Poydras menacent ruine.

—Dépêche reçue, hier matin, par le Dr Bemiss, membre du bureau national de santé :

Washington, 19 septembre 1879.

Au Dr Bemiss, à la Nouvelle-Orléans.

Nous venons de recevoir, du bureau de santé d'Etat de l'Arkansas, la dépêche suivante :

Le bureau de santé à levé la quarantaine établie contre la Nile-Orléans.

BUGG & PACKER.

CARELL,
Président du bureau national de santé.

—L'argent était en demande, hier, dans la rue Carondelet.

—Le juge Sheehan punit très sévèrement les gamins qui se cramponnent à l'arrière des *cars*. La police fait beaucoup d'arrestation dans la partie supérieure de la ville.

—Le Jackson Benevolent Association—société de bienfaisance—inaugurera, cet après-midi, à quatre heures, la statue placée sur la tombe de la société.

—Hier matin, vers deux heures, un incendie a éclaté dans la cuisine de la résidence de Mme Wetzel, rue Urquhart, entre les rues St-Ferdinand et Port. On s'est rendu maître des flammes, mais la bâtisse est endommagée. Les réparations coûteront de quatre à cinq cents piastres.

—Le gouverneur est parti, hier, pour la paroisse Assomption, où il passera quelques jours.

—Le marshal des Etats Unis a saisi, hier matin, en faveur de Mme Blanche F. Levis, pour loyer d'un mois, le mobilier des bureaux de l'annotateur des hypothèques et celui des bureaux de l'annotateur des aliénations.

—M. Patton a répondu, hier, aux lobgchoremen — travailleurs de la levée—qu'il ne peut rien pour eux. La cour suprême de l'Etat a déclaré inconstitutionnelle une loi qui défendait à un capitaine de faire décharger son navire par ses matelots.

—Le gouverneur a nommé P. L. Renondet recorder de la paroisse Iberville, en remplacement de H. B. Smith, décédé.

—M. George Bachemin, que M. C. L. Seixas accuse de l'avoir assailli, le 12 du courant, dans la rue Caroudelet, a été envoyé, hier matin, devant la première cour du district. Il a donné un cautionnement de deux cent cinquante piastres.

—Le bureau de santé et les membres du bureau national ne négligent rien pour empêcher que le fléau ne soit introduit ici par la voie de Morgan City. Une station de transfert a été établie à quatre milles en deça de cette dernière ville, et il y a des inspecteurs sur chaque convoi.

—Hier soir, à une réunion du club constitutionnel démocrate Rough and Ready, du septième ward, M. P. J. O'Brien a donné sa démission de président, au grand regret de tous les membres. M. Thomas Fernon a été élu président, à l'unanimité des voix. Le club a décidé de soutenir la candidature de M. A. D. Saucier aux fonctions de président du club central et celle de l'honorable L. A. Wiltz aux fonctions de gouverneur de la Louisiane.

La politique et le pistolet.—A onze heures hier soir, une altercation à propos de politique s'est élevée sur le trottoir devant le salon de liqueurs "The Two Orphans," rue St Charles, près Canal, entre deux *politiciens*, McEntee et Remy Clark, les chefs de deux factions adverses du troisième ward.

Après s'être mutuellement adressés des épithètes malsonnantes, McEntee a tiré de sa ceinture un pistolet avec lequel il a fait feu deux fois sur son adversaire, sans, fort heureusement l'atteindre. Mc Entee a été conduit en prison tandis que Clark s'est enfui.

Ventes sacrifiées aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

E. et A. Minturn à Peter Aguilard, 1 terrain et maisons, 31x122, face à la rue Bagatelle, entre Moralès et Bons-Enfants..... $1,000

B. G. Carbajal à T. F. McMahon, 1 terrain et bâtisses, 19x100, face à la rue Gasquet, formant coin des rues Gasquet et Franklin..... $4,000

Armand Fonvergne & Mme Henry Colin, 1 terrain et bâtisses, 37x150, rue Johnson, entre Hospital et Quartier..... $7500

Mme F. Fernandez à Mme G. de Castro, un terrain et bâtisses, 27x122, rue Prieur, entre Ste-Anne et Dumaine.

Jean Bangneres à Veuve Louis Mailhes, 2 terrains et bâtisses, 21x65 chacun, rue Madison, entre Chartres et Decatur..... $3,000

Bertrand Marotte à Joseph Passalaigue, 3 terrains et bâtisses, le premier 31x74 face à la rue Ste-Anne, et le second 31x72 face à la rue Orléans, formant chacun les coins respectifs des rues Claiborne et Ste-Anne et Claiborne et Orléans..... $4,250

—Une intéressante cérémonie aura lieu dans quelques jours, soit à l'Hôtel-Dieu, soit à l'Ecole de médecine—le local n'est pas encore désigné—et le héros de cette fête—laquelle assisteront plusieurs membres de la Faculté, du conseil supérieur de santé et du conseil municipal—sera le vénérable docteur Bouchardat, professeur de thérapeutique à l'Ecole de médecine.

M. Bouchardat a maintenant cinquante années révolues de présence dans les hôpitaux; ce sont en quelque sorte ses noces d'or avec la science que l'on va célébrer.

La longévité des savants est bien connue, mais il est rare toutefois de voir un médecin exercer durant un demi-siècle; à ce point de vue, le fait relatif à M. Bouchardat méritait d'être signalé.

—Des expériences pratiques viennent d'avoir lieu à Aldershot, pour savoir le temps qu'il faudrait pour faire monter une batterie d'artillerie dans un train de chemin de fer et pour l'en faire descendre. L'expérience a été faite avec 80 hommes, 90 chevaux et 6 pièces de canon. Le temps employé pour les deux opérations a été de 40 minutes.

La semaine dernière, les troupes du génie en garnison à Berlin ont fait de grands exercices relatifs à la construction des lignes télégraphiques en campagne. Elles sont parvenues à construire 4,800 mètres, avec station de départ, station d'arrivée et station intermédiaire en 40 minutes.

—Mme Lakanal vient d'adresser la lettre suivante à M. de Heredia, président du Conseil municipal de Paris, qui lui avait communiqué la décision qui donne le nom de Lakanal à la rue Monsoncourt (quinzième arrondissement) :

Paris, ce 27 août 1879.

Monsieur le président,

Je suis vivement touchée du sentiment civique qui a porté le Conseil municipal de Paris à donner à la rue Moyencourt le nom de mon mari, Joseph Lakanal, dont le souvenir anime constamment ma solitude et fait la joie de mes vieux jours.

Je vous prie, monsieur le président, d'être auprès du Conseil municipal l'interprète de ma reconnaissance, et d'agréer vous-même, pour la commission que vous avez bien voulu me faire, mes remerciements et mes civilités empressés.

VE LAKANAL.

Qui donc soutenait que les Turcs ne les Egyptiens étaient à nos ? Récapitulons seulement les quelques cadeaux offerts à Fuad-Bey, pour voir, aggravé, d'un vautour :

Du théâtre	fr 250,000
De ses épouses	500,000
De son sabre	250,000
Du gouvernement	500,000
Total	fr. 1,500,000

Ce Fuad-Bey, cette femme Bey, ces Egyptiens, quelle race de pourceaux !

PROPRIÉTÉS DE MARBRE.—Nous lisons dans le *Globe* :

Le Figaro publiait hier le récit d'une conversation tenue entre un "haut personnage politique" et un personnage que notre confrère désigné par l'appellation assez vague de "quelqu'un". Cette conversation n'a point roulé sur un sujet spécial, mais sur la politique générale et l'avenir de la République.

Le haut personnage politique et mystérieux dont parle le "Figaro" nous paraît assez mal disposé envers la République dont il entrevoit la chute dans un délai relativement assez rapproché. Un nouveau parti politique s'organise que nous pourrions appeler le "parti bonapartiste" dans la "Figaro" reconnaît les prétentions sous-jacentes qu'il existe en ce moment un courant radical que M. Gambetta et M. Gambetta lui-même savent toujours contenir à arrêter. Le retour des cendres de l'empereur encore et l'on devra mettre fatalement la dissolution de la Chambre ayant pour conséquence des élections radicales.

Après ces élections, anarchie, mouvements séditieux; bref, intervention d'un sauveur, d'un dictateur quelconque.

C'est lentement l'accès de fièvre que nous indique le capitaine du cinquième étage, Mr Eugène A. Morphy, du dévouement et de la noblesse de cœur dont il a donné des preuves en prenant cette œuvre sous son patronage, et en ne reculant devant aucun sacrifice pour en assurer le succès.

Depuis neuf ans que la République existe, nous avons entendu bien souvent ces prophètes sinistres. La République ne s'en porte pas plus mal. Il en sera de la dernière comme des précédentes.

Cette fois le "Figaro" a été assez prudent. Le "haut personnage politique" et le "quelqu'un" peuvent demeurer bien aise. Comme personne n'est nommé, personne ne protestera, et "Figaro," qui est un malin, a eu l'habileté de reprendre sa main.

L'AFFAIRE DU CHANDERNAGOR.—Le *Middelburgsche Courant* publie dans son numéro du 31 août la note suivante au sujet de l'affaire du *Chandernagor* :

D'après des renseignements, dont nous ne pouvons cependant pas garantir l'authenticité, le marquis de Rays remit partit hier soir de Flessingue pour Rotterdam, afin de solliciter du consul américain l'autorisation d'arborer le pavillon des Etats Unis. Il était accompagné du capitaine américain qui a remplacé le capitaine français Boulanger. On dit ainsi qu'un second bateau à vapeur a été acheté à Anvers, pour un million, en vue de l'expédition, et que les femmes et les enfants des émigrants mariés les suivront au mois de mars prochain. Les armes actuellement à bord seraient des revolvers et des fusils système américain, permettant de tirer 17 coups successifs. Les hommes, parmi lesquels se trouvent 20 Allemands, seraient tous les jours l'exercice militaire, cependant ils auraient engagés officiellement pour faire des travaux d'agriculture.

On lit d'autre part, dans le *Hâvre* :

Nous apprenons de source certaine que le débarquement du Chandernagor a eu lieu aujourd'hui, mercredi 3 septembre, à Flessingue. Le navire étant propriété américaine, et prenant le pavillon de cette nation, l'équipage français quitte en entier le navire.

— Un supplément publié par le *Nouveau Journal* donne in extenso le discours prononcé il y a quelque temps, dans une réunion privée, en faveur de la révision de la loi des faillites, par M. Pascal Duprat. L'orateur s'y montre par tendre pour les syndics, dont il admet la suppression comme "parasites". Au souvenir de voyage rappelé par M. Pascal Duprat est fort curieux.

"Les Hollandais, vous le savez, ont l'esprit poétique; mais, en revanche, ils sont très positifs. Ils avaient des syndics comme nous, cela existe partout, il y a des parasites sous toutes les latitudes. Ils comprirent avant nous qu'une pareille institution devait être corrigée, et, pour en atténuer les inconvénients, ils imaginèrent ce qu'ils ont appelé la *Chambre des Décédés*. Ce n'est pas, si je ne me trompe, besoin de la dire ! la Chambre des syndics; non, non. La *Chambre des Décédés* est un comité composé de vieux négociants qui se sont retirés des affaires en laissant les souvenirs les plus honorables ; ils remplissent des fonctions gratuites comme nos administrateurs des hospices ; c'est une institution philanthropique. Et quelle est leur principale occupation ? C'est de faciliter des arrangements entre les créanciers et le failli écrasé, hélas ! dans son honnêteté. Voilà ce que fait cette *Chambre des Décédés*. Le titre peut paraître plaisant, il peut même prêter à la raillerie ; mais comme l'institution est belle ! comme elle est touchante ! comme elle est profondément humaine !

Pourquoi, conclut M. Pascal Duprat, ne pas créer chez nous une Chambre analogue ? On arriverait ainsi à laisser au failli son honneur, même ses biens, et, par conséquent, la force qui lui est nécessaire pour se relever. Enfin on simplifierait bien des rouages inutiles.

—Le départ subit de Garibaldi pour Caprera cause quelque étonnement en Italie dans les cercles politiques.

—On lit le récit qui suit, d'un phénomène extraordinaire et irresponsable, dans les papiers de bord d'un navire de Salé (Maroc).

Les caboteurs qui font la traversée de la terre ferme aux îles de la côte occidentale de l'Afrique étaient depuis quelque temps désagréablement surpris de voir un homme sortir de l'eau, s'emparer adroitement de la barque, hâler le capitaine du bord, demander quelque nourriture, puis disparaître dans les flots.

Cette merveilleuse apparition avait lieu à une telle distance de la terre, que l'être phénoménal qui sillonnait cette partie de l'océan ne pouvait se donner le loisir de toucher terre à chaque coucher du soleil.

A l'île de Porto-Santo, qui fait partie du groupe de Madère, on nageur intrépide, brun de sa nature et rendu noir par l'eau et le soleil, débarqua dans le courant du mois de mars dernier. Les habitants le prirent pour un monstre marin et l'emmenèrent pardevant Allah.

Le nageur déclara être natif du cap Blanc, petite localité d'Afrique au sud de Salé, et être âgé de trente ans.

D'après sa déclaration, cet amphibie avait coutume depuis plusieurs années de prendre la mer, vêtu d'une simple ceinture à laquelle était suspendue une gourde pleine de café et d'une liqueur faite avec de l'orge.

Il se dirigeait, disait-il, au hasard, passait plusieurs nuits sur l'eau et y dormait. Il guettait les bâtiments qui fréquentaient ces parages et recevait d'eux la nourriture qui lui était nécessaire. Quelquefois il se cramponnait à un navire qui lui jetait du bord et se faisait remorquer ainsi plusieurs milles sans se fatiguer.

D'autres fois il prenait la correspondance d'un bateau qu'il rencontrait en pleine mer, et, chargé de son pli, il allait remettre à un autre bateau allant en sens contraire la correspondance dont il était porteur, afin que ce bateau la déposât à sa destination.

L'alcade de Porte-Santo, ému du récit de ce malheureux, ne put s'empêcher de solliciter la charité de ses administrés pour le nouveau débarqué qui avons dans grandement affaire. Après s'être bien restauré, le nageur servira à bord du magistrat et des habitants dont il avait reçu l'assistance, et s'élance dans la mer.

Il y avait ce jour-là, non loin de Porto-Santo, un navire d'un fort tonnage, dirigeant route vers Ocean. Le nageur aborda au quelques minutes le navire à voiles, grimpa à bord et gagna ainsi la terre ferme à pied sec.

On n'a plus eu de nouvelles de ce phénomène vivant à Porto Santo, où l'on suppose qu'il a dû renoncer à une profession aussi agitée.

—Charles Monselet, dans sa chronique de l'*Evénement*, constate qu'il y aura toujours des gens pour se livrer à des calculs singuliers, à preuve ceux-ci, que lui a adressés un abonné du Tréport, M. Drillon :

Le Prince impérial ayant été frappé de dix-sept coups de sagaie, M. Drillon part de là pour faire remarquer combien le chiffre 17 a toujours été fatal à la famille Napoléon.

Les lettres qui forment le nom de Napoléon Bonaparte sont au nombre de 17.

1808, date de la naissance de Napoléon III, donne, par l'addition des chiffres, le nombre 17.

1826, date la naissance de Mlle de Montijo, donne également 17.

1853, date de leur mariage, encore 17.

De 1853, époque de leur mariage, à 1870, époque de leur déchéance, 17 années s'écoulent.

Le Prince impérial, à la mort de son père, avait 17 ans.

Le Sentiment Curay, 17 lettres.

Enfin, et cet est le bouquet, si vous additionnez les chiffres de 1962, date de la naissance du prince Victor, vous aurez 17, qui est précisément son âge.

On annonce la mort de la sœur Jeanne-Jugan,—en religion sœur Marie de la Croix,—fondatrice de la congrégation des Petites sœurs des Pauvres.

Cette congrégation date à Cancale (Ille-et-Vilaine) en 1799, et est décédée le 29 août, à la Tour Saint-Joseph, près de Rennes.

—Le nouveau roi—Un des nos chers amis a découvert, dans la page finale d'un roman, l'énumération suivante :

"Il y a encore, dans le département de la Seine, quelques petits rois, qui ont conservé leurs couronnes, mais qui ne portent plus leurs têtes."

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Paris, 17 sept.—Le succès d'Auguste Olivier du député à Guingamp, est attribué à son opposition à l'article 7 de la loi Ferry.

La récolte du coton en Egypte.

Londres, 20—Le Times dit que les nouvelles de la récolte du coton en Egypte, le continuent d'être bonnes, et l'on compte sur une cueillette abondante. Jusqu'ici les échantillons sont d'excellente qualité.

Le passage des troupes anglaises assuré à travers les passes.

Londres, 20,—Des dépêches de l'Inde annoncent que les Afridis viennent de s'engager par traité à garantir la sûreté des routes à travers les passes Khybe, Khohat et Miahni.

Londres, 19—Le marquis de Harthington a fait un discours virulent, à New Castle, contre le cabinet actuel. Il a surtout attaqué le ministère à cause de démarche qui a eu lieu à Caboul.

Signé D. F. POSTER.
JOHN JOHNSON.

M. Davis a été trouver les différents membres du cabinet qui l'ont renvoyé au Bureau national, actuellement que le secrétaire de la guerre n'avait pas de latitude le pouvoir de fournir des provisions.

Le bureau d'Etat a dit, de son côté, que la loi ne lui permettait d'accorder des fonds que pour empêcher la fièvre de propager d'Etat à Etat. Néanmoins le Bureau fera ce qu'il pourra pour fournir ces fonds et toutes ses malheureux qui sont dans les camps.

Memphis, 20—Un autre meeting a été convoqué hier soir, à la Bourse au coton, pour exprimer publiquement les vues des citoyens sur l'ordre 206 du Bureau de santé d'Etat, qui prohibe l'entrée du coton en ville.

La grande loge I. O. O. F.

Baltimore, 20—La grande loge I. O. O. F. s'est ajournée aujourd'hui, après avoir établi de profondes modifications dans ses règlements et ceux de l'ordre entier.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 20— Cet état indique les changements suivants :

Emprunts—augment	$2,430,600
Espèces—Augmentation	65,100
Legal tenders—Augment	2,548,300
Dépots—Augmentation	2,698,100
Circulation—Diminution	218,600
Réserve—Augment	1,398,875

Les banques ont maintenant en caisse $4,901,650 en sus des réquisitions légales.

Marchés étrangers.

Liverpool, 20, Midi.—Coton plus facile ; Uplands 6 9/16, Orléans 6 11/16. Ventes 5000, pour la spéculation et l'exportation 500. Recettes 5000, américaines 4400. Futurs faciles. Uplands low middling clause, livraison en septembre 6 1/32d, septembre et octobre 6 1/32d, octobre et novembre 6 3/32d, novembre et décembre 6 31/32d, décembre et janvier 6 15/16d, avril et mai 6d.

Liverpool, 20, 3 p. m.—Coton—Uplands low middling clause, livraison septembre et octobre 6 5/16d, octobre et novembre 6 1/16d, novembre et décembre 6 15/16d, février et mars 6 15/16d. Futurs calmes.

Paris, 20, 1:30 P. M.—Rentes 83 fr. 65c.

Argent, Stock, etc.

New-York, 20, soir.—Argent facile à 1 1/2 à 5 à la clôture ; 4.81 1/2 à 4.81 3/4. Gouvernements peu changés ; nouveaux cinq 1.02 1/2, 4 1/2's 1.04 3/4, 4's 1.02 1/4, bons d'Etats négligés.

Marchés américains.

New York, 20, — Coton — Recettes nettes 204 ; brutes 3453. Futurs fermes à la clôture. Ventes 76,000 balles. Septembre 11,81, octobre 10,50, novembre 10,22 décembre 10,20, janvier 10,26, février 10,36 à 10,38, mars 10,48 à 10,50, avril 10,60 à 10,62, mai 10,72 à 10,74.

New-York, 20—Coton ferme. Ventes 319. Middling Uplands 12 1/8, Middling Orleans 12 1/4. Recettes nettes consolidées 17,092.

Fusées.

Port Eads, 20, 6 p. m.—Vent du nord-est soufflant avec force.

Arrivés, steamship anglais Abdiel de Liverpool via les Ports du Mexique.

Barque norvégienne Nordenskjold, de Hull, Angleterre.

Parti, steamship Explorer pour Liverpool.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 20—Temps clair ; thermomètre 76. Le fleuve a baissé de 12 pouces.

Cincinnati, O., 20—La rivière a 4 pieds 11 pouces et baisse. Temps clair et doux. Parti, Paris C. Brown, de la Nile-Orléans.

Pittsburg, 20—La rivière a 2 pouces au-dessus de la marque des eaux ; temps clair et frais.

Cairo, 20—Le fleuve a 7 pieds 11 pouces et baisse ; temps clair et frais.

Parti, Natchez, pour la N. O.

Evansville, 20—Temps clair et frais. La rivière a 4 pieds 7 pouces et baisse.

Louisville, 20—La rivière a 4 pieds 2 pouces—stationnaires. Temps clair et frais.

—La candidature Blanqui et le retour des amnistiés donnent de l'actualité à cet extrait de "l'enquête parlementaire sur l'insurrection du 18 mars," page 257 :

..Les parents et les amis des prisonniers ne sont nullement honteux de leurs crimes; ils n'ont pas de reproches pour eux et les excusent assez volontiers. Quant aux prisonniers, vous verrez que, dans quelques années, pour beaucoup, ce sera un titre de gloire ; ils diront : J'étais un des soldats de la Commune. Ils en font tout une grande vanité ; les ambitieux s'en feront un marchepied politique et, comme l'ont fait les insurgés de juin, ils se présenteront aux élections alors et peut-être nommés ; en tout cas, ils auront bien des voix.

Cette déposition n'était-elle pas prophétique ?

—Une annonce dans un journal anglais :

"Une dame, mère de dix filles, demande une gouvernante qui ne soit pas très jolie ni trop séduisante. Il y a de grands fils dans la famille et le père est souvent à la maison.

—Des fêtes auront lieu à Perpignan, les 20, 21 et 22 septembre, pour l'inauguration de la statue de François Arago, érigée dans la promenade ancienne enfermée. Le gouvernement provisoire de 1848 a fait cet hommage à la municipalité d'Estagel, patrie de François Arago. A une heure après lieu l'inauguration de la statue. Des cantates, des harmonies militaires et catalanes seront exécutées. Le soir de magnifiques illuminations éclaireront les principales places et rues de la ville, ainsi que la superbe promenade des Platanes. Concert par les musiques militaires et les *joglars* catalans.

Lundi 22 septembre, banquet par souscription.

La famille Arago assistera à ces fêtes. On sait que le gouvernement y sera représenté par M. Ferry et que M. Paul Bert prononcera l'éloge de François Arago.

Des cénateurs et des députés se rendront également à Perpignan pour rendre hommage au savant illustre qui a rendu de si grands services à la science et à l'humanité tout entière par ses immortelles découvertes.

—On écrit de Verviers au *Siècle* :

Le comte de Veyey, le millionnaire bien connu, a été arrêté hier, à Pepmester, à un poste d'un canal qui a eu lieu entre lui et le baron de Van Loo, et dans lequel ce dernier a été, dit-on, mortellement blessé. M. le comte de Veyey a offert un million de caution pour rester en liberté ; mais cette offre n'a pas été acceptée par le tribunal correctionnel de Verviers.

Le même comte de Veyey avait été arrêté au mois de février dernier en Italie. Le gouvernement autrichien avait demandé son extradition, qu'il ne put obtenir malgré des démarches diplomatiques qui ont duré deux mois.

—Dans un petit village des bords de la Marne éclate un incendie.

On court à la mairie.

—M'sieu le maire, vite, les pompes ! Y a le feu !

—Mais pourquoi ! c'est le maire avec qui on dîne, mes pauvres enfants !..... Il n'y a qu'à les pêcher..... Messi !

Faillites à Chicago.

Chicago, 20.—La hausse rapide dans le prix des produits de l'Ouest pendant les 3 derniers jours a provoqué, hier, la suspension de la maison Jos. Jouyerly, avec des plus anciennes de la ville, ainsi que de la maison Campbell& Jetson.

Les insurgés cubains.

Havane, 20—Les insurgés ont attaqué le village de Magerl dans la province de Santiago de Cuba. La garnison a tenu bon pendant trois jours. Elle a été alors secourue par le gén. Valera qui a mis les insurgés en déroute et les a poursuivis jusque dans les montagnes.

Faillites.

Charleston, Car. du Sud, 30.—On n'a pas les chiffres officiels du décès de James Badger et Cie., un l'évalue à près de $2,000,000.

Les banques du Peuple qui est une des principales victimes de cette banqueroute seront probablement.

Cette banque est une banque d'Etat, qu'il ne faut pas confondre avec la banque nationale du Peuple, qui n'est nullement affectée par cette faillite.

Arrivée de Grant.

San Francisco, 20.—Le vapeur City of Tokio, ayant à bord le gén. Grant, est signalé à 30 milles en dehors de la baie.

L'affaire Sprague.

Providence, 20.—La demande d'un administrateur de ces biens propres par Mme Sprague a été rejetée. Il n'est pas probable que les deux époux se remettent jamais ensemble.

Liquidation de la Banque consolidée de Montréal.

Montréal, 20—Les actionnaires de la Banque consolidée ont fait appel à la direction pour qu'elle aviso à combler le déficit de $94000, et en demande également au gouvernement de faire une enquête sur les affaires de cette banque et d'en punir les officiers s'ils sont trouvés coupables. Ils ont résolu de mettre la banque en liquidation.

Divers.

Atlanta, 20—La Chambre des Représentants a adopté à la presque unanimité une résolution condamnant Colquitt comme coupable d'avoir trafiqué de l'emploi du principal g